

Autour de l'art

Sortie Bilbao

Du 16/05/2025 au 16/05/2025



INFOS PRATIQUES

Tarif : 35 €
Date limite de paiement : 20/04/2025
Premier versement : 35 €
Prix assurance annulation : 0 €
Prix chambre individuelle : 0 €

DESCRIPTION

Musée des beaux-arts:

Voici les expositions actuellement en cours au Musée des Beaux-Arts de Bilbao :

- **"Nouveaux fonds"** : Présente des œuvres d'Eduardo Zamacois, du Fonds de la famille Guiard, de Felipe Manterola, de l'Archive Patricio Echeverría, de Saul Steinberg et de María Franciska

Dapena. (Salles 11 - 14)

- **"Alegiak"** : Exposition dédiée à Félix María de Samaniego et Daniel Tamayo. (Salle 7)
- **"Max Ernst. Paris, 1922-1928"** : Dans le cadre du programme « L'œuvre invitée" (Salles 18 - 20)
- **"Ignacio Zuloaga : Portrait d'Erik Satie"** : Un hommage à l'artiste avec un portrait du célèbre compositeur. (Hall Pedro de Icaza y Aguirre)
- **"Antonio de Gueza (1889-1956)"** : Exploration du travail de cet artiste basque. (Salles 8 - 10)

Du Greco à Zuloaga : Après son accueil extraordinairement chaleureux au Musée des Beaux-Arts de Séville, qui a accueilli 115 808 visiteurs du 2 décembre 2024 au 16 mars de cette année, l'exposition Du Greco à Zuloaga revient au musée de Bilbao pour présenter trente peintures et deux sculptures représentatives de la qualité de la collection d'œuvres de l'école espagnole de son fonds. Les œuvres choisies par José Luis Merino Gorospe, conservateur d'art ancien au musée et commissaire de l'exposition, passent en revue quatre siècles d'art espagnol et mettent en lumière deux des genres les plus significatifs de la période, les portraits et l'art religieux, ainsi que d'importants exemples de natures mortes et de peintures de paysages. L'exposition comprend des œuvres de peintres remarquables tels que **El Greco, José de Ribera, Francisco de Zurbarán, Bartolomé Esteban Murillo, Luis Paret, Francisco de Goya et Ignacio Zuloaga**, ainsi que deux belles petites sculptures religieuses en bois : le Calvaire (vers 1576-1580) de **Juan de Anchieta** et Notre-Dame des Douleurs (vers 1754- 1756) de **Juan Pascual de Mena**. Les œuvres importantes de l'exposition comprennent L'Annonciation (1597-1600) d'El Greco ; Sainte Elisabeth de Thuringe et Sainte Catherine d'Alexandrie (vers 1650-1660) par Zurbarán ; Saint Pierre en larmes (vers 1650-1655) de Murillo ; Vue de Bermeo (1783) par Paret ; Portrait de Martín Zapater (1797) par Goya ; et Portrait de Rosita Gutiérrez (1915) par Zuloaga. Nouveauté : le tableau Les Arènes de Séville (vers 1870) de **Mariano Fortuny** est exposé pour la première fois au musée après son acquisition l'année dernière grâce au legs de Begoña María Azkue. Il s'agit d'un exemple important de peinture d'après nature, qui reflète la facette la plus authentique et personnelle de l'artiste.

L'exposition débute par la section « De la table à l'horizon. Nature morte et paysage », avec deux des peintres de nature morte les plus emblématiques de l'histoire du genre : Juan de Arellano, avec une nature morte florale d'une finesse exceptionnelle, un sujet qu'il maîtrisait parfaitement, et Luis Meléndez, dont la composition équilibrée témoigne de son immense talent pour la représentation, ainsi que du riche héritage des natures mortes de vaisselle et de fruits de Zurbarán. Malgré près d'un siècle de séparation, tous deux sont peints avec une perfection remarquable et témoignent des possibilités sensorielles et du goût du détail de ce genre pictural intemporel. Ils sont présentés avec quatre paysages datant des XVIIe et XIXe siècles, qui présentent différentes variations dans la représentation du paysage. Encore jeune, **Ignacio de Iriarte** se rendit à Séville, où il fut probablement formé dans l'atelier d'Herrera l'Ancien. L'exposition présente un paysage figuratif où l'éclairage crépusculaire et la disposition en différents plans confèrent à la composition mystère et profondeur. Le caprice architectural, avec un catalogue de bâtiments imaginaires en perspective, offre une toile de fond opulente au récit biblique peint par **Francisco Gutiérrez Cabello**. De leur côté, les vues peintes par **Luis Paret** font de la vue panoramique du village de Bermeo un précurseur exceptionnel de sa célèbre série ultérieure sur les ports de la mer Cantabrique. Les figures fringantes de la partie inférieure de cette huile sur cuivre trouvent un écho dans la scène de genre intitulée Dame lisant une lettre de **José Camarón**. Enfin, la peinture en plein air de **Mariano Fortuny** représente les arènes de Séville dans une composition divisée à parts égales entre le ciel, l'arène et les gradins, mettant en valeur les coups de pinceau lâches que Fortuny a utilisés pour capturer les lumières et les ombres.

La partie centrale de l'exposition, intitulée « Au-delà de la surface. Portraits », réunit de magnifiques exemples de différentes approches d'un autre grand genre pictural : les portraits individuels, qu'il s'agisse de portraits de cour, magnifiquement représentés par **Alonso Sánchez**

Coello, Juan Pantoja de la Cruz et Claudio Coello, ou de « portraits divins », une adaptation particulière du genre que l'on retrouve dans les saints de **Francisco de Zurbarán**.

Sala Rekalde: (Almeda Recalde,30). **Juan Carlos Eguillor**. L'exposition "Labyrinthe" est la plus grande présentation de l'œuvre de l'artiste de Bilbao (1947-2011) Il fut dessinateur de bande dessinée, graphiste humoriste, illustrateur de livres etc... scénariste de cinéma et de télévision, pionnier de l'art vidéo, de l'infographie et du net art...Une production sans fin qui reflète sa « revanche sur le réel » utilisant l'imagination, l'humour et un regard « tendre, sceptique et cruel » comme il le définit lui-même.

Musée Guggenheim Le Musée Guggenheim Bilbao propose un programme dynamique d'expositions temporaires d'art moderne et contemporain. Ainsi qu'une étude approfondie des fondements de l'art contemporain et un panorama complet du panorama international à travers l'histoire de l'art. Dans les salles 202 et 203 du premier étage, vous découvrirez l'exposition rétrospective consacrée à l'une des pionnières du mouvement moderniste au Brésil.

Tarsila Do Amaral : Peindre le Brésil moderne.

Dans les salles 202 et 203 du premier étage, vous découvrirez l'exposition rétrospective consacrée à l'une des pionnières du mouvement moderniste au Brésil, Tarsila do Amaral (1886-1973). L'exposition retrace l'ensemble de la carrière de cette artiste brésilienne, allant de ses premières œuvres, qui incluent des exercices académiques et des paysages impressionnistes, à ses représentations saisissantes de la campagne brésilienne et différentes scènes montrant l'urbanisation galopante du pays à partir des années 1920. Tarsila a vécu et s'est formée en Europe durant de longues périodes. Ses années à Paris, alors capitale artistique de l'avant-garde, marquée par l'innovation et l'expérimentation, l'ont amenée à intégrer le cubisme, en fragmentant les formes pour réinterpréter ses propres origines : elle a relevé le défi qui consistait à adopter le style parisien tout en s'efforçant de définir son identité brésilienne selon une approche moderne, reposant sur le métissage des cultures. Ses voyages au Brésil ont ravivé le lien vis-à-vis de son pays d'origine et lui ont inspiré des œuvres comme Carnaval à Madureira (1924), qui illustrent par des couleurs vives et des formes géométriques certaines traditions précoloniales et des scènes populaires. Par la suite, son œuvre devient plus critique et poétique. Des tableaux comme Ouvriers (1933) témoignent de la réalité sociale brésilienne dans des tons plus sobres, reflétant la réalité des travailleurs.

In situ : Refik Anado

Cette exposition marque le lancement de in situ, une nouvelle série consacrée à des installations conçues et réalisées en interaction avec le lieu qui les accueille et qui repoussent les limites des pratiques contemporaines. Faisant appel à des artistes de disciplines variées — arts visuels, technologie, musique et performance —, in situ explore de nouvelles manières de percevoir et d'habiter l'espace. in situ : Refik Anadol accueille Architecture vivante : Gehry, une installation audiovisuelle révolutionnaire qui réimagine — à l'aide de l'intelligence artificielle et de l'art génératif — l'héritage architectural de Frank Gehry. Pour la réaliser, un logiciel personnalisé de technologie avancée fondé sur l'IA, appelé Large Architecture Model (LAM), a été entraîné pendant des mois avec un grand nombre d'images, de croquis et de plans en libre accès afin de traduire le vocabulaire architectural de Gehry en un paysage numérique de formes, de couleurs et de mouvements dynamiques en constante évolution. Ce spectacle visuel est accompagné d'un paysage sonore immersif composé par Kerim Karaoglu, basé sur des sons générés par l'IA et des enregistrements réalisés dans le Musée lui-même

Vito Acconci / Sergio Prego: You

Le programme d'exposition Film & Vidéo du Musée Guggenheim Bilbao est résolument engagé envers les pratiques artistiques contemporaines liées à l'image en mouvement. Cette exposition est issue de la collaboration et de l'amitié développées entre Vito Acconci (New York, 1940-2017) et l'artiste basque Sergio Prego (Donostia/Saint-Sébastien, 1969), dont les chemins artistiques se sont croisés à une période clé de l'activité de l'agence de design spéculatif et

d'architecture Acconci Studio. L'exposition retrace un itinéraire subjectif à travers les vidéos et les performances d'Acconci. Et ce, à l'aide d'un système de présentation créé par Prego, dont la conception de la sculpture intègre la manière unique dont Acconci

imagine l'espace construit et les forces qui animent les corps au sein de cet espace. Ces deux artistes partagent une attention particulière à l'interaction entre les sens, les médias audiovisuels et l'architecture ; comme si la dimension corporelle tentait de s'adapter en permanence aux normes et aux structures du monde physique capturé par la caméra. Pour les deux artistes, les œuvres d'art agissent comme des manifestations concrètes de tensions et de paradoxes dont l'impact affecte directement la conscience physique du spectateur.

Helen Frankenthaler : peintre sans règles

À travers une série d'œuvres réalisées entre 1953 et 2002, l'exposition nous invite à explorer l'approche révolutionnaire de la peinture d'Helen Frankenthaler, qui fera d'elle l'une des artistes les plus novatrices du XXe siècle. Sa technique révolutionnaire consistant à « tremper et tacher », basée sur la corrélation entre la couleur, l'espace et la forme, a ouvert une nouvelle voie dans l'évolution de la peinture moderne. Frankenthaler utilisait des pinceaux et des éponges ou versait et étalait de la peinture à partir de seaux pour créer des combinaisons de couleurs originales se distinguant par leurs superpositions translucides et leurs transitions voilées. L'exposition reflète également les affinités et influences artistiques contemporaines de personnalités telles que Jackson Pollock, Morris Louis, Robert Motherwell, Kenneth Noland, Mark Rothko, David Smith, Anthony Caro ou Anne Truitt.

Chefs-d'œuvre sur papier de Budapest

Chefs-d'œuvre sur papier de Budapest est le résultat d'un partenariat entre le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée des Beaux-Arts – Galerie Nationale Hongroise de Budapest, une institution renommée qui abrite des collections d'art international de l'Antiquité au XXIe siècle, et des œuvres d'art hongroises datant du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui. Parmi les collections qui composent son fonds, celle des Estampes et dessins se distingue par son ampleur et son étendue temporelle. Elle comprend, en effet, environ 9000 dessins et 100 000 gravures d'auteurs européens. Réunissant une sélection large et variée d'œuvres de grands artistes, tels que Albrecht Dürer, Léonard de Vinci, Raphaël, Rembrandt, Francisco de Goya, Miklós Barabás, Henri de Toulouse-Lautrec, Pablo Picasso, Egon Schiele, Victor Vasarely, Vera Molnar, Judit Reigl, Dóra Maurer, Georg Baselitz, Katharina Grosse et Gerhard Richter, cette exposition offre un panorama complet de la création graphique, du XVe siècle à nos jours. Les quelques 150 chefs-d'œuvre sélectionnés retracent la tradition séculaire du dessin et de la gravure, deux genres ouverts en permanence au renouvellement, mettant en avant différentes solutions formelles, leurs traits essentiels et leurs effets esthétiques caractéristiques. Articulé en douze sections thématiques, l'accrochage met en lumière les différentes tendances de chaque époque, les interactions et les questions clé qui se posent dans les domaines du dessin et de la gravure. Si l'exposition présente au public la diversité technique caractéristique de ces médiums, elle va bien au-delà. Elle explore, en effet, la fonction du dessin et de la gravure dans l'histoire de l'art, ainsi que leur fidélité à leur essence au fil des siècles et à travers les nombreux changements de tendances et de styles.

Prix : 35€ comprenant le transport et les entrées aux musées

LES ÉTAPES DU VOYAGE

DOCUMENTS À FOURNIR

Carte d'identité

INFORMATIONS PRATIQUES

Rendez-vous à 7h45 pour un départ à 8 h devant l'École d'Art, 3 Av.Darrigrand-Bayonne.

Nous prendrons les Luziens à 8h20 à la gare routière de St Jean.

(Précisez au moment de l'inscription).